

Mercredi 21 août, une déambulation symbolique a eu lieu. De la place des Carmes au boulevard de Fleurus, le cortège s'est attelé à commémorer, comme il se doit, la Libération de la cité porcelainière à l'été 1944.

GORKA MARTOS

Le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération a été célébré hier, en fin de journée. Ce mercredi 21 août, le cortège a entamé son parcours depuis le monument commémoratif situé au jardin d'Orsay.

Érigés sous la mandature du libérateur de Limoges, Georges Guingouin, résistant, militant communiste français et maire de Limoges entre 1945 et 1947, les allocutions se sont enchaînées. Michelle Guingouin, fille de Georges Guingouin a pris la parole et retracé l'histoire de cette Libération. Puis le maire de Limoges, Emile Roger Lombertie a lui aussi proclamé un discours avant que l'Harmonie Municipale de Limoges n'entonne le *Chant des partisans* et *La Marseillaise*. « C'est un plaisir d'être missionné chaque année par la mairie pour les commémorations », s'égayé Corentin Virondeau, président de l'association musicale.

Les Limougeauds étaient présents, bien que peu nombreux. « J'avais cinq ans cette année-là, j'en ai des souvenirs clairs. On ne peut pas déroger au devoir de mémoire », explique Claude Vignaud, citoyen limougeaud. Les descendants de résistants étaient présents, disséminés dans la foule. Marie est l'une d'entre eux. Elle décrit l'importance du devoir de mémoire sous le prisme des conflits actuels. Pour elle, « c'est important d'être ici, de commémorer les 80 ans, car c'est en entretenant la mémoire des événements passés que l'on pourra essayer d'éviter qu'ils n'arrivent à nouveau ».